

Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (2000)
Heft: 16

Artikel: Entretien avec Nick Park et Peter Lord
Autor: Park, Nick / Lord, Peter / Gattoni, Antonio
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-932668>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

l'absence du tandem comique et dichotomique que formaient Wallace, le maître tête en l'air, et Gromit, le chien intellectuel, mais leurs poules s'en tirent avec les honneurs. Et mieux encore, puisqu'elles finiront par s'envoler.

Au début, le ressort humoristique de «Chicken Run» fonctionne grâce au fait que, ayant pris comme référence explicite les classiques américains traitant des camps de détention de la deuxième guerre mondiale, Nick Park et Peter Lord font une incursion bienvenue du côté de la parodie. La suite du film continue sur ce mode, mais cette fois en s'inspirant des films d'aventure hollywoodiens – particulièrement des scènes d'action et d'un certain romantisme – où le héros et l'héroïne finissent toujours par se tomber dans les bras le danger une fois écarté.

Caricatures parfaites

Outre le fait d'avoir su créer un univers singulier diablement efficace, Nick Park et Peter Lord empreignent chaque poule de caractéristiques aussi bien physiques que mentales, avec ses manies, sa personnalité. Les mimiques les plus infimes, tout comme les gestes les plus anodins sont caricaturés à la perfection.

Faut-il rappeler que pour une seconde de tournage, 24 images sont nécessaires ? On imagine difficilement le travail de titans que ce film a représenté. «Chicken Run» est donc un véritable miracle de l'animation. Bref, nous sommes heureux de vous annoncer que désormais, les poules ont des dents.

Réalisation Nick Park, Peter Lord. **Scénario** Krey Kirkpatrick. **Image** Fred de Bradeny. **Musique** John Powell. **Son** Graham Headicar, Danny Hambrook. **Montage** Mark Solomon. **Décors** Tim Farrington. **Voix de la version originale** Mel Gibson, Julia Sawalha, Miranda Richardson... **Production** Aardman, Dreamworks, Pathé ; Peter Lord, David Sproxton, Nick Park, Jake Eberts, Jeffrey Katzenberg, Michael Rose. **Distribution** Monopole Pathé (2000, GB / USA). **Durée** 1 h 25. **En salles** 13 décembre.

Petite histoire de Aardman Animation

«Chicken Run», premier long métrage des studios Aardman Animation, n'est pas né de l'accouplement incestueux de Wallace avec son chien Gromit. Depuis près de trente ans, les trois directeurs de Aardman – Peter Lord et Nick Park (réalisateurs), David Sproxton (producteur) – fricotent avec des amis pour donner naissance à des films d'animation en forme d'immense zoo.

Par Frédéric Maire

A la fin des années 60, les écoliers Peter Lord et son copain de toujours, David Sproxton, réalisent des petits films d'animation sur une table de cuisine. Déjà friande d'images différentes, la télévision (BBC) diffuse leurs tout premiers films dans des émissions pour enfants. En 1972, à 19 ans à peine, Lord et Sproxton fondent à Bristol Aardman Animation, une ébauche de studio qui leur sert de plateforme de production.

Leur technique est des plus rudimentaires : des personnages ou objets en plastiline (la même qu'utilisent les tout jeunes enfants) animés image par image devant la Bolex 16 mm à ressort de Sproxton. Le premier personnage créé de manière professionnelle, toujours pour la BBC, s'appelle Morph. Puis les commandes se succèdent : génériques d'émission, jingles ou «virgules» s'intercalant entre deux programmes, habillages d'images, clips vidéo, séries, pubs et courts métrages.

Nick Park et son chien Gromit

Nick Park, né en 1958 et troisième comparse de Aardman, a fait ses classes d'animateur dans un grenier. A 13 ans, il signe ses premiers courts métrages en 8 mm, dont l'un est diffusé par la BBC. Après des études à la National Film and Television School de Beaconsfield, il met en chantier «Une grande excursion» («A Grand Day Out»), où apparaissent pour la première fois Gromit, le chien intelligent, Wallace, son maître un peu plus benêt, et leur rêve de déguster la lune qui, comme chacun le sait, est un fromage. Ce premier court métrage révèle l'immense talent de son auteur, son humour, son amour du cinéma (ses films abondent de références à Hitchcock ou aux classiques américains des années 50) et son réalisme dans la transfiguration caricaturale.

Nick Park rejoint Aardman en 1985 et met en chantier «L'avis des animaux»

(«Creature Comforts»), vrai-faux documentaire pour la série télé Lip-Sync de Channel Four : avec des voix très réalistes, les animaux d'un zoo évoquent leur condition de vie devant le micro d'un reporter.

Achevée en 1989, cette hilarante parodie décroche un Oscar, alors que «A Grand Day Out» obtient le BAFTA (équivalent britannique des Césars). Le succès de cette première aventure pousse Nick Park à réaliser, en 1993, «Un mauvais pantalon» («The Wrong Trousers») où Wallace et Gromit, impliqués dans une sale affaire de cambriolage, sont manipulés par un pingouin criminel qui se déguise (déjà) en poulet. Nouvel Oscar.

Notre petite entreprise

Devenue une vraie entreprise, Aardman multiplie les petits films par la grâce de cinéastes comme Jeff Newitt, Boris Kossmehl ou Sam Fell. Dopé par le succès critique, Lord et Park élaborent un premier programme de courts métrages intitulé «Wallace et Gromit», qui est distribué dans le monde entier. Il comporte l'un des meilleurs films de Peter Lord, «Adam» et, surtout, les très courtes aventures de «Rex the Runt», mini-délires parodiques signés Richard Golezowski.

En 1995, Nick Park remet ça avec «Rasé de près» («A Close Shave»), troisième aventure (la plus longue) du chien et de son maître, confrontés cette fois à un sombre trafic de laine de mouton. Nouvel Oscar... Et diffusion par Aardman d'un deuxième programme de courts (moins convainquants dans l'ensemble), «Les nouvelles aventures de Wallace et Gromit». Aujourd'hui, après «Chicken Run», Nick Park confirme qu'il s'est attelé à un long métrage de Wallace et Gromit!

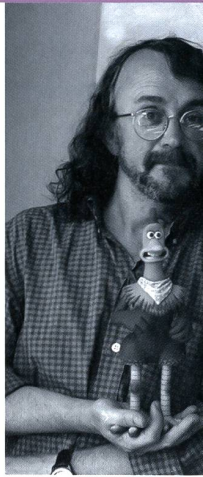
Entretien avec Nick Park et Peter Lord

Nick Park et Peter Lord, deux Anglais charmants, parlent de «Chicken Run», leur dernier long métrage, de Mel Gibson et de leur enfance à la campagne...

Propos recueillis par Antonio Gattoni

«Chicken Run» est votre premier film pour un grand studio, en l'occurrence DreamWorks, de Steven Spielberg. Avez-vous pu tourner votre film comme vous l'entendiez ?

Peter Lord Nous avons eu beaucoup de chance avec DreamWorks. Ils ont tout de suite aimé le scénario et nous ont laissé carte blanche. Nous n'avons pratiquement rien dû changer.



Peter Lord et Nick Park



Concours *CHICKEN RUN*

**Gagnez
les trois figurines
«Chicken Run»
ou le porte-clés
parlant !**



**Il vous suffit de répondre aux
deux questions ci-dessous et
participer ainsi à notre
tirage au sort.**

Dans quelle ville se trouvent les
Studios Aardman qui ont produit
«Chicken Run» ?

Quel est le titre du deuxième épisode de la
série «Wallace et Gromit» ?

Prénom, nom

Rue

N° postal, localité

Téléphone

Retournez le coupon à :
Revue FILM, Concours Chicken Run,
Case postale 271, 1000 Lausanne 9

Nick Park Je me souviens encore de la première présentation de «Wallace et Gromit» (1997) aux Etats-Unis: les distributeurs ont exercé de fortes pressions pour que nous américanisions les voix. Nous avons refusé de changer quoi que ce soit et cela a été payant: les enfants américains ont trouvé les intonations *british* très *cool*. Dans «Chicken Run», la femme du fermier a un accent du Yorkshire; ça n'a d'ailleurs posé aucun problème à Jeffrey Katzenberg, le chef de l'animation chez DreamWorks.

Auparavant, vous réalisiez seuls tout le travail de pâte à modeler; cette fois-ci, vous avez travaillé avec une équipe de 260 personnes. Comment êtes-vous parvenu à garder une vue d'ensemble ?

Nick Park Un tel film demande énormément de travail, ne serait-ce qu'en raison du grand nombre de poules. Un animateur réalise en un jour trois secondes de film, sans compter les essais de visualisation. Quand tout allait bien, nous arrivions à réaliser 90 secondes par semaine, réparties entre les 28 unités qui progressaient en parallèle. Quand on travaille avec autant d'animateurs, le plus difficile, c'est de garder une touche personnelle. Etonnamment, nous avons réussi.

Dans ce film, vous vous êtes régalez de citations cinématographiques...

Peter Lord C'est vrai. Nous faisons surtout référence à «La grande évasion» («The Great Escape», 1963) avec Steve McQueen. De nombreuses autres références se sont inconsciemment glissées dans le film. Un critique nous a fait remarquer qu'il y a même vu des allusions à «E.T.» (1982). Cela fera plaisir à Spielberg.

Comment avez-vous réussi à convaincre Mel Gibson de prêter sa voix au coq du cirque ?

Nick Park D'abord, quelqu'un a lancé cette

idée comme une boutade: pourquoi ne pas prendre une grande star hollywoodienne, par exemple Mel Gibson ? Seulement voilà, nous plaisantions et nous avions simplement oublié que les gens de DreamWorks ont leurs entrées partout. Lorsque Gibson, qui est un grand fan de «Wallace & Gromit», s'est effectivement montré intéressé, nous avons fait des essais pour voir si c'était la voix qui convenait.

Avez-vous observé les poules pour les besoins du film ?

Nick Park J'ai grandi à la campagne, dans le Lancashire, ce qui fait que j'ai vu des poules tout petit déjà. Mes parents en avaient même apprivoisé une. Ma sœur et moi imaginions toutes sortes d'aventures pour Pennie - c'était son nom. Plus tard, lorsque j'étais étudiant, j'ai travaillé quelque temps dans une usine de conditionnement de poulets. C'était horrible.

Pourquoi avoir choisi de travailler avec de la pâte à modeler ?

Peter Lord Au début, je faisais un travail d'animation classique, c'est-à-dire que je dessinais sur des transparents. Je n'étais pas particulièrement doué. Lorsque j'ai eu l'occasion de travailler avec de la pâte à modeler, cela m'a beaucoup plu: c'était plus rapide que le dessin et, surtout, plus simple à utiliser. C'est aussi une manière de travailler plus spontanée.

Selon vous, la pâte à modeler a-t-elle un avenir face au dessin animé ou aux images de synthèse ?

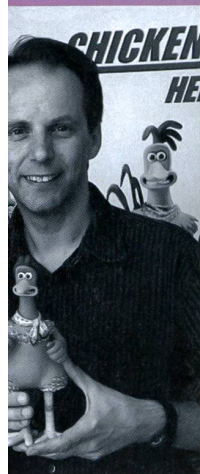
Nick Park Je pense qu'il s'est instauré une coexistence pacifique entre tous ces styles de films d'animation. Plus on verra d'images de synthèse et plus les gens auront envie de voir des films de fabrication artisanale. Dans un film d'animation en pâte à modeler, les personnages sont réellement tridimensionnels. C'est peut-être ce qui fait leur charme.

Le bruit court que Wallace et Gromit, vos personnages fétiches, pourraient reprendre du service...

Nick Park Oui, nous projetons de réaliser un long métrage avec nos deux héros. J'ai déjà l'histoire en tête... Mais je ne puis en dire davantage.

Cette histoire des figurines de «Wallace et Gromit» oubliées dans le coffre d'un taxi new-yorkais était-elle réelle ou était-ce un coup de pub ?

Nick Park Non, cela s'est vraiment passé ainsi. Par contre, pour «Chicken Run», nous nous sommes dit qu'on pourrait abandonner trois cents poules sur le siège arrière d'un taxi londonien... !



dimanche.ch

FILM

Revue suisse de cinéma

RADIO
Framboise

ASCOT ELITE
Entertainment Group

présentent

en avant-première

La couleur du paradis

Un film de Majid Majidi



800
places
offertes

dimanche 17 décembre à 11 heures

A Lausanne au Cinéma Palace
A Genève au Cinéma Scala I
A Yverdon au Cinéma Capitole

Appelez-nous (24h/24h, samedi et dimanche compris) au 0 901 566 901 (Fr. 1.49 min.)
pour commander vos places. Nous vous enverrons **les billets gratuits** chez vous.

Les places seront attribuées dans l'ordre de réception des appels (**au maximum 5 places**).